

Rencontre inter-académique
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Alsace,
Académie Nationale de Metz et Académie de Stanislas

Château de Pourtalès - Strasbourg
12 septembre 2009



Discours du Président, Robert Mainard

Madame la Présidente de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Alsace.

Madame la Présidente de l'Académie Nationale de Metz.

Monsieur le Président Grossmann

Monsieur le Conseiller Général Le Tallec

Chères Consœurs

Chers Confrères

Je voudrais, en quelques mots évoquer l'histoire de l'Académie de Stanislas et tenter d'exprimer ce qu'elle représente dans la ville, dans la région et finalement dans le pays.

Notre Académie a été fondée par le roi Stanislas le 28 décembre 1750, en même temps d'ailleurs que la bibliothèque publique, aujourd'hui Bibliothèque Municipale de Nancy.

Elle s'intitulait, au départ, Société Royale des Sciences et Belles Lettres de Nancy. À l'origine ses membres se réunissaient au Palais Ducal avant d'être accueillis en 1763 dans le nouvel Hôtel de ville construit par le roi de Pologne sur la place qui porte son nom après s'être appelée Place Royale en hommage à Louis XV, gendre de Stanislas.

Lorsque notre compagnie s'est reconstituée, après une interruption due à la révolution et qui dura de 1793 à 1802, elle tenait alors ses séances dans

une salle des anciens bâtiments de l'Université Lorraine, bâtiments qui sont occupés de nos jours par la Bibliothèque Municipale rue Stanislas. Elle a, toutefois, conservé l'usage du salon carré de l'hôtel de ville pour organiser ses séances solennelles.

Parmi les premiers membres de cette Académie les plus célèbres furent, au dix-huitième siècle, Montesquieu, Fontenelle, La Condamine, Buffon, Maupertuis puis ultérieurement François de Neufchâteau et l'Abbé Grégoire.

L'esprit de Stanislas, c'est-à-dire l'esprit du siècle des Lumières, a perduré au sein de l'Académie pendant toute son histoire.

Lasse des divers changements de régime politique qui lui imposaient, à chaque révolution de prendre une nouvelle dénomination elle a décidé, en 1852, d'adopter un nom définitif, celui d'Académie de Stanislas.

Elle a connu à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e une période particulièrement brillante : elle rassemblait, alors, de grands universitaires comme le mathématicien Henri Poincaré, de hauts dignitaires ecclésiastiques, comme le cardinal Mathieu, des chefs militaires prestigieux comme le Maréchal Lyautey.

Au cours du XX^e siècle, le Cardinal Tisserant, le maréchal Juin et l'Archiduc Otto de Habsbourg ainsi que de nombreux membres de l'Académie Française en ont fait partie. Elle a mis un point d'honneur à continuer à siéger sous les obus allemands en 1914-1918 et à refuser de le faire quand la ville de Nancy a été occupée de 1940 à 1944 pendant la seconde guerre mondiale

L'Académie de Stanislas a retrouvé un fonctionnement normal à la fin de la seconde Guerre Mondiale.

Au plan structurel elle comprend 36 membres titulaires, un nombre indéterminé d'associés correspondants locaux, résidant à Nancy ou dans ses environs, d'associés correspondants nationaux et d'associés correspondants étrangers. Les membres titulaires sont cooptés par leurs pairs et choisis parmi ceux des associés qui se sont signalés à la fois par leur talent et par leur assiduité. Les membres associés sont élus par les titulaires, après audition d'un rapport sur chaque candidature, rapport présenté par un membre titulaire.

L'Académie se réunit en séance privée à son siège deux fois par mois, en principe le premier et le troisième vendredi à 17 heures. Au cours de ces séances, elle entend à chaque fois une communication faite par l'un de ses membres sur un sujet culturel qu'il soit à caractère scientifique, littéraire, juridique ou encore artistique. Les textes des communications, suivis du résumé des discussions qu'elles entraînent, sont publiés dans les Mémoires de l'Académie.

L'Académie siège deux fois par an en séance publique et solennelle, en principe au Salon Carré de l'Hôtel de Ville.

La séance de janvier est consacrée à la remise des prix décernés par l'Académie : Prix de dévouement, Prix littéraires, Prix scientifiques, Prix artistiques et enfin Grand Prix. Elle est aussi l'occasion d'une rencontre avec les autorités municipales et d'un débat avec celles-ci autour d'un thème qui change tous les ans.

La séance de mai est consacrée au discours de réception des nouveaux membres titulaires, qui les prononcent dans l'ordre de leur élection et à la mise en place du nouveau bureau.

Ces dernières années une partie musicale vient clôturer agréablement nos manifestations.

L'Académie peut, en outre, en certaines occasions, organiser des séances publiques extraordinaires.

Enfin elle participe à de nombreuses manifestations culturelles, à Nancy ou dans l'ensemble de la Lorraine, auxquelles elle accorde volontiers son patronage.

L'Académie est administrée par un bureau qui comprend un président, renouvelé chaque année, un vice-président qui deviendra président l'année suivante, un secrétaire perpétuel non renouvelable annuellement, un questeur trésorier, un bibliothécaire archiviste et un secrétaire annuel. L'Académie publie chaque année un volume de Mémoires, qui renferme les textes des éloges funèbres, des rapports sur les prix qu'elle décerne, des discours de réception des nouveaux titulaires et des communications faites au cours de l'année.

Toutefois, après avoir brièvement exposé les structures et le passé de notre compagnie, il nous est permis d'évoquer l'élaboration de projets visant le futur immédiat, tout au moins limité à la durée d'un mandat. C'est ainsi, par exemple que nous projetons de créer un nouveau prix rendu possible par une importante donation dont l'Académie a été bénéficiaire et dont le domaine d'attribution (arts, sciences et techniques, littérature, etc.) pourrait varier d'une année à l'autre. Cette mise en place sera faite après consultation des anciens présidents, ceux-ci constituant, en quelque sorte, un comité des sages dont les précieux conseils sont très suivis par le bureau en place.

Actuellement, nous pouvons considérer que notre premier rôle, celui de conservatoire des Connaissances et de la Culture, est rempli dans le cadre de nos séances privées avec les conférences et les discussions y afférentes et nous ne pouvons que poursuivre la tradition sur ce plan.

Notre second rôle, celui de diffuseur dans les domaines culturels, est sans doute le plus difficile à remplir en raison de notre résistance naturelle à l'extraversion. Nous le remplissons, cependant, par nos séances hors les murs, dont il faudrait peut-être accroître la fréquence et par la publication de nos Mémoires. Il conviendrait, sans doute, que nous menions quelques réflexions sur un certain nombre de points (Public concerné, fond et forme de nos interventions etc.).

Il nous faudrait, encore, rencontrer plus souvent nos confrères des autres Académies Régionales pour initier et développer des actions communes et peut-être aussi intensifier les contacts avec les compagnies similaires des pays voisins : Belgique, Luxembourg ou Allemagne participant ainsi, même de façon modeste, à l'édification d'une véritable Communauté Européenne.

C'est la raison pour laquelle nous avons tout lieu de nous réjouir de cette journée remarquablement organisée par Madame la Présidente Roederer et l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Alsace.

Prochainement nous allons participer avec L'Académie Lorraine des Sciences et avec l'Institut Grand Ducal du Luxembourg section Sciences à un colloque organisé à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Darwin et faisant écho aux discussions passionnées entendues ça et là autour du thème créationnisme-évolutionnisme. Cette manifestation intervient, aussi, après que des documents, somptueux dans la présentation mais erronés et dangereux quant à leur contenu, aient été adressés à tous les établissements français d'enseignement. Notre Académie a estimé qu'il lui appartenait, en l'occurrence, de participer au rétablissement de la vérité scientifique.

Ce colloque intitulé : «Colloque Darwin : Héritage et enjeux pour notre société» se déroulera le 22 novembre de cette année ; il bénéficiera, en particulier, du patronage de la Ville de Nancy. Des spécialistes reconnus en Archéologie, Paléontologie et disciplines connexes feront l'état de la question au cours de conférences et tenteront d'éclairer le public sur un sujet qui déclenche les passions dans maints pays.

Cette manifestation est placée, par ailleurs, sous la présidence scientifique du Professeur Yves Coppens, Professeur au Collège de France et mondialement connu pour ses travaux en paléanthropologie. Au cours de ce colloque les conférenciers seront amenés à répondre aux questions du public et participeront, en fin de journée, à une table ronde autour du thème suivant :

«La formation des enseignants et la construction du savoir. Comment notre société actuelle transmet-elle connaissances et informations sur l'évolutionnisme».

Nous allons encore, cette année, à l'Académie de Stanislas, participer activement à la célébration du bicentenaire de la naissance de Chopin en organisant conférences et concerts en liaison avec la direction du Conservatoire de Nancy. Certes même si la raison première de cette manifestation en est l'origine lorraine de Chopin, nous tenterons, néanmoins, de conférer à cet événement une dimension internationale.

Nous appartenons, nous tous réunis ici aujourd'hui à Strasbourg, à l'une des régions les plus intelligentes du monde, paraît-il, puisqu'un illustre personnage a déclaré que si on traçait un cercle ayant Bruxelles pour centre et cinq cents kilomètres de rayon, on délimiterait une région où sont apparues les découvertes essentielles et cela sur tous les plans de l'activité humaine.

C'est peut-être quelque peu exagéré.

Toutefois quand on fait l'examen des personnalités qui ont marqué l'histoire tant du côté alsacien que lorrain on reste quelque peu abasourdi par leur nombre et leur qualité que ce soit dans les domaines politique, littéraire, artistique ou encore scientifique.

Quoi qu'il en soit nous appartenons tous ici à cette partie du globe et nous sommes les héritiers et les dépositaires de cette richesse intellectuelle.

A nous d'en tirer les conséquences.

